
Éditorial

Nous sommes très heureux de présenter ce troisième numéro du volume 10. La qualité des contributions et de l'édition est bien présente, évidemment. Mais notre fierté est surtout reliée à cette première édition d'un troisième numéro annuel. Un défi qui n'est pas simple à relever en cette ère de ressources raréfiées et de coûts d'édition qui ne fléchissent certes pas pour nos 2000 exemplaires distribués. Nos lecteurs désiraient une périodicité plus courte entre les parutions d'Organisations et Territoires. Ainsi, ils se verront désormais offrir tous les quatre mois un numéro bien rempli de textes choisis pour leur pertinence, leur acuité, leur accessibilité et leur filiation avec une démonstration scientifique.

Plusieurs personnes sont à remercier pour ce nouvel élan de notre revue. D'abord l'appui indéfectible reçu de nos partenaires habituels, soit la Fondation de l'entrepreneurship, le ministère des Régions, l'Université de Sherbrooke et l'Université du Québec à Chicoutimi. Soulignons aussi l'alliance en 2001 avec notre nouveau partenaire, le réseau VRM (Villes Régions Monde), lui-même supporté par Valorisation-Recherche Québec. Ce nouvel allié confirme notre orientation dans le créneau de la vulgarisation scientifique tout en apportant une aide considérable pour le soutien technique à l'édition. Finalement, nos abonnements en croissance représentent un encouragement très précieux qui illustre la satisfaction de nos lecteurs. Puisque ces derniers en redemandent, nous avons pris l'engage-

Paul Prévost

Université de Sherbrooke

ment de leur en offrir davantage. En ce sens, nous avons concocté ce numéro dans l'esprit habituel.

Une autre motivation de l'équipe d'Organisations et Territoires, et non la moindre, vient de son créneau, qui est fortement porteur d'avenir. Nous requérons des connaissances nouvelles sur les organisations et leur territoire d'ancrage. Car nous maîtrisons mal ces deux phénomènes en interrelation. Nous en avons encore comme preuve l'élément très actuel de la réforme territoriale concernée par le découpage des agglomérations urbaines et la fusion de ses composantes municipales. Les répercussions territoriales en matière d'aménagement, de gestion et de développement socio-économique seront certes très importantes. Néanmoins, en l'état actuel de nos connaissances empiriques et théoriques, force est de constater qu'il s'avère difficile de les saisir précisément au préalable. Même dans vingt ans, il sera difficile d'évaluer les effets réels de ce renforcement des agglomérations, ne serait-ce que sous l'angle des économies externes si importantes pour la naissance, la croissance et la consolidation des organisations de diverses natures. Nul doute à cet égard que les auteurs diffusés dans Organisations et Territoires participent à une œuvre très pertinente pour la société. Nous les remercions très sincèrement.

Nous vous souhaitons une très bonne lecture de ce numéro.

Marc-Urbain Proulx

Université du Québec à Chicoutimi